

Le coeur de Drummondville bat au rythme des musiques du monde

Du folklore de toutes les couleurs

Gérald PRINCE

Drummondville

Les traditions folkloriques de nombreux pays du monde, au moins une vingtaine, sont au rendez-vous du 15^{ème} festival mondial de folklore de Drummondville qui dure jusqu'au 14 juillet.

Les quelques 65 000 spectateurs en ont d'ailleurs eu plein la vue et les oreilles pendant l'impressionnant défilé qui a sillonné des artères majeures de la ville, samedi soir.

«Nous n'avons jamais rien vu de pareil en 35 ans d'existence de notre troupe de folklore», s'exclame Christophe David de l'île de la Réunion, cette possession française de l'Océan Indien au large de L'Afrique. Le groupe, dont c'est la première visite en Amérique, n'en revient tout simplement pas: «Voir tant de gens tout le long du parcours et sur les balcons, nous applaudir frénétiquement et battre des mains en cadence sur notre musique, ça vaut bien les 25 heures d'avion et les 10 heures d'attente dans les aéroports pour venir vous voir», continue M. David, en précisant que cette optique est partagée par tous les membres du groupe.

D'ailleurs, les Réunionnais ont su conquérir la foule par leur folklore rythmé aux accents africain et créole, demandant aux spectateurs de se joindre à leurs danses et leurs rondes mouvementées. «Nous étions comme des



Les Réunionnais, venus de l'Afrique de l'est, présentent un folklore africain par son rythme, mais aussi d'inspiration indienne, malgache et même chinoise, le tout en français.

vedettes, acclamées par la foule, tout en faisant valoir nos traditions: c'est absolument extraordinaire, nous en garderons toujours un souvenir ravi, comme du reste, de tout le festival», conclut

M. David.

Festival de couleurs

Les autres troupes n'étaient pas en reste d'ailleurs, comme ces Basques es-

pagnols qui, déguisés et costumés, fondaient vers la foule avec des fourches et des balais dans une folle sarabande joyeuse.

L'une des plus grandes surprises du

défilé, c'était la troupe de Bouriatie (ex-URSS), situé à l'extrême est de la Russie, qui présente un folklore très animé dans sa musique à caractère mongol dans des vêtements somptueusement colorés et avec des pas et des chorégraphies animées.

Le défilé, qui a débuté à 20h pile, s'est étiré jusqu'au coeur de la fête, au Parc Woodvatt, pendant près de deux heures sous un ciel superbe.

Presque tout le corps de police de Drummondville assurait une sécurité discrète sur cette foule considérable, formée surtout de familles, qui, tout enjouée, s'est comportée, comme c'est la coutume, avec une discipline exemplaire. La seule intervention de la police s'est limitée à arrêter une personne ivre qui dérangeait les spectateurs voisins... alors que la police a calculé entre 60 000 et 70 000 spectateurs au défilé.

La fête continue

Hier, la fête a continué: par exemple, en après-midi, par beau temps, des milliers de festivaliers avaient envahi le centre-ville où des troupes continuaient à faire vibrer les spectateurs dans des programmes plus longs tant sur la grande scène que sur deux scènes voisines (Le Café des Traditions et le Coin de danse), ainsi qu'au centre culturel et au centre sportif Marcel-Dionne.

Le Festival, très bien engagé, au dire des responsables, se continue tous les jours de cette semaine jusqu'à dimanche soir prochain inclusivement.

Le travail reprend après un arrêt d'un an à la B.C.

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Moins d'une semaine après avoir appris que la France avait opté pour le bannissement de l'amiante sur son territoire, quelque 300 travailleurs de la mine British Canadian de Black Lake reprendront le travail aujourd'hui après un arrêt de travail forcé de plus d'un an.

La mine British Canadian avait fermé ses portes le 27 mai 1995 pour permettre la réalisation d'un programme intensif de forages qui est terminé mais dont les résultats définitifs ne sont pas encore connus.

Le 6 mars dernier, le président et chef de direction de Lab Chrysotile annonçait cette reprise des opérations pour le 4 août prochain. Loin de susciter la satisfaction chez les travailleurs forcés au chômage, l'annonce d'une ouverture aussi tardive avait plutôt provoqué le mécontentement du syndicat des travailleurs horaires du président André Laliberté qui déplorait qu'un nombre important des siens en soient réduits à l'aide sociale pour les dernières semaines de cet arrêt de travail.

Finalement, des négociations à l'issue desquelles les syndiqués acceptaient que les heures travaillées avant le 4 août ne soient pas comptabilisées pour fins de vacances menaient à la signature d'un protocole d'entente fixant

cette ouverture à aujourd'hui.

Les travailleurs de la B.C. rejoignent ainsi un groupe des leurs déjà à l'oeuvre depuis environ un mois pour effectuer les travaux préparatoires à la reprise des opérations.

Il faudra attendre la fin de 1996 ou le début de 1997 pour que tous les travailleurs actuellement sur une liste d'attente, une centaine, aient tous retrouvé un emploi chez Lab Chrysotile. Ils seraient présentement une quarantaine à avoir été relocalisés aux mines Bell et Lac d'Amiante.

Impact important

Reste maintenant à espérer que la décision de la France d'interdire sur son territoire la fabrication, l'importation et la mise en vente de produits contenant de l'amiante ne provoque pas d'effet d'entraînement au sein de la communauté européenne.

Actuellement, la France importe entre 6 % et 8 % de la production de Lab Chrysotile. Si la totalité des pays constituant le marché européen emboîte le pas à la décision française, ce sera entre 20 % et 22 % de la production de Lab Chrysotile qui sera touchée.

«À court terme, il n'y a rien de changé dans nos projets» a rassuré Jean Dupéré.

Chez JM Asbestos, le marché français représente 5 % de la production alors que ce pourcentage triple quand on parle de toute l'Europe.

Labtronix poursuit un concurrent pour un million à Drummond

Gérald PRINCE

Drummondville

Une entreprise de fabrication de jeux vidéo de Drummondville, Technologie Labtronix, vient d'intenter une poursuite en Cour supérieure, contre un concurrent, Technologie Micro-Contrôle de Pierrefonds, près de Montréal, lui reprochant d'avoir utilisé ses procédés secrets de fabrication pour s'emparer de son marché, en particulier aux États-Unis.

Déposée à la Cour supérieure de Drummond, la poursuite fait état de réclamations totales de 960 000 \$, comprenant 360 000 \$ en pertes de profits, 500 000 \$ en pertes d'achalandage et 100 000 \$ en dommages exemplaires.

Selon Labtronix, dont le président est M. Gérald Duhamel, Technologie Micro-Contrôle a recruté certains de ses anciens employés et obtenu des procédés et codes secrets de fabrication pour offrir à rabais des copies des siens, à une entreprise américaine, déjà cliente de Labtronix.

À l'intérieur de chacune des plaquettes électroniques, fait savoir M. Duhamel, on retrouve un micro-contrôleur dans lequel un code-source secret est intégré, ce qui assure la protection contre la copie ou la falsification.

Labtronix reproche à la compagnie défenderesse et à ses officiers d'avoir réussi à s'emparer, lors d'une saisie chez elle, des codes sources et à fabriquer des plaquettes, absolument identiques aux siennes.

Pour Labtronix, les défenseurs ont formé une compagnie, la défenderesse, pour lui faire compétition en utilisant ses codes sources secrets, en utilisant une technologie qui ne lui appartient pas et en court-circuitant le développement de son marché aux États-Unis.

La demanderesse reproche aussi aux officiers de la défenderesse de concurrencer illégalement leur ancien employeur en utilisant des technologies acquises dans l'exercice de leurs fonctions, enfreignant ainsi leur devoir légal de loyauté envers leur ex-employeur et en contrevenant aux droits d'auteurs détenus par Labtronix.

COMPARER, C'EST ÉCONOMISER!

moi, j'ai choisi!

SHERBROOKE

NISSAN

ALTIMA XE 1996 4 portes

moteur 150 chevaux radiocassette régulateur de vitesse Et plus ...

17 995\$ (t.p. en sus)

ALTIMA GXE 1996, 4 portes

air climatisé régulateur de vitesse vitres et portières électriques

antenne électrique tableau de bord fini bois tout équipé

299\$ /**mois 36 MOIS

SENTRA 4 portes 1996

Moteur 115 chevaux, 16 soupapes
Suspension arrière multibras
Freins avant à disques
Garde-boue avant et arrière
Deux rétroviseurs
Dégivreur arrière

Et plus encore

12 996\$ ou 208\$ t.p. en sus /**mois (850\$ de comptant)

Informez-vous sur la location sans souci offerte par Nissan Canada Finance Inc.

GARANTIE 6 ANS/100,000 km

SHERBROOKE

NISSAN

4280, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 823-8008

*Boil de 60 mois. Limite de 120 000 km. Excédentaire de 6\$/km. Transport et préparation en sus. Sujet à l'approbation du crédit. La photo peut différer.
**Boil de 36 mois avec échange ou comptant de 2 999\$. Limite de 72 000 km. Excédentaire de 6\$/km. T.p. en sus. Sujet à l'approbation du crédit. Les photos peuvent différer.

À NE PAS MANQUER MARDI DANS LA TRIBUNE

pages spéciales
LaTribune
PUBLIREPORTAGE

Bon été! 1996

Pour en savoir davantage sur les principales activités et événements qui se dérouleront cet été en Estrie!



Près de 200 malades ont trouvé soutien et réconfort à Beauvoir

Steve BERGERON

Sherbrooke

Depuis 40 ans, le Sanctuaire de Beauvoir consacre une journée par année au soutien et au réconfort des personnes que la souffrance atteint dans leur corps, parfois sans relâche. Hier, c'était le retour annuel de cette tradition, avec la Journée des malades.

Le père Xavier Vandermeersch, porte-parole du sanctuaire, estime qu'environ 250 personnes ont participé à cette célébration spéciale. «C'est moins que l'an dernier. En revanche, il y a plus de personnes qui ont reçu l'onction des malades, soit 180.»

Lors d'une messe dans la grande église du sanctuaire, cinq prêtres ont procédé à l'imposition des mains, puis ont oint de saintes huiles les malades qui en avaient fait la demande.

«Tout comme le Christ a souffert et donné un sens à sa souffrance, ce sacrement particulier est donné aux malades pour qu'ils soient capables de faire face à leurs souffrances, avec énergie et vigueur, et surtout pour qu'ils donnent à celles-ci une valeur de salut.»

«Avant, on appelait ce sacrement l'extrême-onction, mais il était dispensé uniquement au seuil de la mort, alors que, bien souvent, la personne malade n'en était même pas consciente.»

«Aujourd'hui, on considère que ce sacrement peut ramener la santé. C'est un sacrement des vivants et non des mourants. Les personnes malades font partie intégrante de la communauté des chrétiens.»

Quand elle en fait la demande, la personne malade doit se préparer, grâce à la réflexion et à la prière, à recevoir l'onction. «Elle réfléchit au sens de sa souffrance, songe que celle-ci n'est pas inutile.»

Ferveur et piété

Les fidèles ont eu droit au témoignage de Christiane Vallée-Langlois, aujourd'hui agente de pastorale au sanctuaire, qui a longtemps vécu avec la maladie, mais qui a retrouvé le chemin de la santé.

«La célébration s'est déroulée avec beaucoup de ferveur et de piété. En plus, il faisait

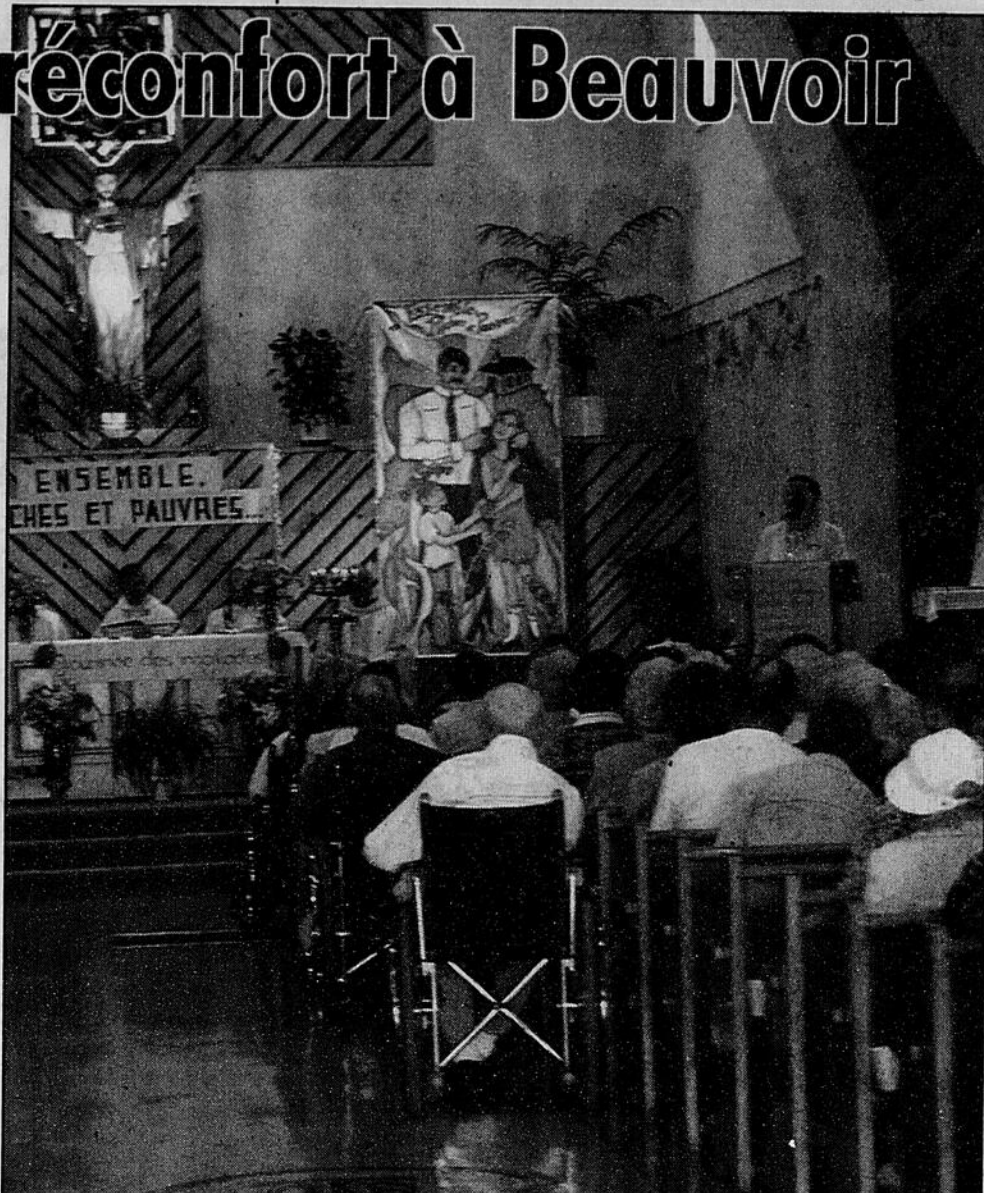


Photo Imacom-Daguerre, par Martin Blache
Lors d'une messe dans la grande église du sanctuaire de Beauvoir, cinq prêtres ont procédé à l'imposition des mains, puis ont oint de saintes huiles les malades qui en avaient fait la demande, dans le cadre de la Journée annuelle des malades.

beau. Pour une personne malade, ça peut faire toute une différence.»

La Journée des malades a attiré encore cette année des personnes de l'extérieur de la

région, de Montréal notamment. Une vingtaine de bénévoles ont veillé à la bonne marche de l'activité.

La Commission scolaire de l'Asbesterie sent la soupe chaude

Marc LAPRISE

Asbestos

Les dirigeants de la Commission scolaire de l'Asbesterie n'ont pas encore commencé l'année financière 1996-1997 qu'ils s'inquiètent déjà pour la suivante.

En raison des compressions budgétaires imposées par le ministre de l'Éducation, Mme Pauline Marois, l'Asbesterie a dû s'imposer des réductions de dépenses de 512 000 \$. Malgré cela, elle reste déficitaire de 146 614 \$ pour la prochaine année académique.

Ses revenus sont de 15 086 025 \$ alors que les dépenses s'élèvent à 15 232 639 \$.

Pour éponger ce déficit, le bureau des commissaires a affecté un montant identique de son surplus accumulé. C'était la dernière fois, a expliqué hier le président de la CSA, M. Camille Côté. Depuis deux ans, le surplus de l'Asbesterie a fondu comme neige au soleil. Des 488 517 \$ qu'il était le 30 juin 1995, il a diminué de 290 000 \$. Cette somme a servi à équilibrer le budget de l'année qui vient de prendre fin. Restait donc une somme de 198 517 \$ sur laquelle on vient d'opérer une nouvelle ponction. Et les 51 903 \$ restants sont déjà engagés, dit-on.

Déficitaire au départ

En supposant que le budget de 1997-1998 soit le même, la Commission scolaire sait qu'elle part déficitaire. Et ce, sans connaître les possibles nouvelles réductions qu'imposera l'état québécois.

Ce n'était donc pas de gaieté de coeur qu'on rendait public ces chiffres, au Centre administratif de la CSA.

«Le budget a été supputé de tous les côtés, raconte Camille Côté. Notre souci a été de préserver au maximum les services aux élèves». Ce qui a été réalisé, se félicite-t-il. Peu enthousiaste, il assure que «les élèves de l'Asbesterie recevront une éducation suffisamment de qualité pour leur permettre de réussir».

Pour arriver à l'équilibre budgétaire, la Commission scolaire a procédé, par attrition, à l'abolition de deux postes de direction d'école, d'un professionnel non enseignant, d'un poste cadre et de deux postes de secrétariat. Elle a aussi reçu le budget de ses écoles, les contrats de transport scolaire et remis à la charge des parents les frais du rattrapage scolaire en période estivale.

Malgré ce lot de nouvelles négatives, l'Asbesterie annonce qu'elle investira cette année 100 000 \$ à l'achat de nouveaux ordinateurs pour ses écoles. Le gouvernement devrait mettre un montant identique. 100 000 \$ sont aussi prévus pour la formation professionnelle.

Morilac devra encore puiser dans ses réserves

Marc LAPRISE

Windsor

Pour une deuxième année consécutive, la Commission scolaire Morilac devra puiser dans ses réserves pour équilibrer son budget d'opérations.

Pour l'année académique 1996-1997, la CSM devra affecter à ses revenus une somme de 562 082 \$ prélevée dans les 1 465 000 \$ de son surplus accumulé pour boucler un budget de 19 389 743 \$.

Les commissaires n'ont eu d'autre choix que d'opter pour cette solution. Les compressions qu'impose le ministère de l'Éducation du Québec s'élèvent à 365 000 \$. A cette somme s'ajoute une diminution prévue des revenus d'au moins 100 000 \$. Cette perte est attribuable à une baisse d'environ 95 élèves sur l'ensemble du territoire.

Après les 82 000 \$ de la dernière année, Morilac se doit donc de faire une seconde ponction dans son surplus, encore plus importante celle-là.

Ressources limitées

La Commission scolaire ne pourra cependant répéter souvent ce scénario. Elle arrive au bout de ses ressources. Les 562 082 \$ mis à part, cette année, elle a décidé d'investir plus de 700 000 \$ de son surplus pour les nouvelles technologies d'informatique et de communication, les bibliothèques scolaires et les liens Internet.

Ce qui lui laisse environ 200 000 \$. Comme les dépenses mentionnées ci-haut seront effectuées sur deux années, le conseil des commissaires estime que le surplus accumulé de la Commission scolaire, le 30 juin 1997, ne devrait pas être inférieur à 500 000 \$. Peut-être sera-t-il supérieur si leur évaluation de la dernière année financière s'avère juste. Morilac anticipe un surplus de 306 000 \$ pour l'année financière qui se terminait ce dimanche 30 juin.

La directrice générale de Morilac, Susan Tremblay, convient que la commission scolaire a de moins en moins d'avenues devant elle, surtout si le gouvernement québécois continue de saigner dans les dépenses de l'éducation. «C'est de plus en plus difficile de boucler le budget avec les compressions qu'on a». Tout a pratiquement été fait, dit-on à Morilac. Après avoir effectué certains ajustements, notamment avec des diminutions de personnel tant chez les professionnels que dans le soutien, «on a plus de marge de manoeuvre», dit Mme Tremblay.

Du budget de 19 millions \$ que Morilac a adopté le 18 juin dernier, le plus gros morceau, 13 474 363 \$, 69,5% des dépenses, est consacré aux salaires du personnel. Le service de la dette, la consommation d'énergie, les intérêts sur emprunts à courts termes et d'autres dépenses administratives coûtent 2 178 082 \$. Le transport scolaire nécessite un budget de 1 673 847 \$.

PROPOSITION INDÉCENTE

Tercel SPORT

222 \$
0\$ COMPTANT
transport et préparation en sus

Par mois location 48 mois*

• Radiocassette AM-FM à 4 haut-parleurs



• Aileron arrière de couleur assortie

• Suspension à calibrage sport

• Jupes latérales

• Roues en alliage d'aluminium

• Pneus Yokohama 185/60/R14

PLUS: moteur 4 cylindres à 16 soupapes, direction assistée, pare-chocs de couleur assortie, rétroviseurs latéraux à télécommande, etc...

* Bail à long terme avec option d'achat sur le modèle Tercel Sport AC56LH-EA. Coût total du bail 12 143,04\$. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Location au détail aux clients admissibles sur approbation de Toyota Crédit Canada Inc. Taxes, transport et préparation en sus. Premier versement de 252,98\$ et dépôt de sécurité de 275,00\$ requis au moment de l'achat. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. Location de 24 et 36 mois également offertes. Offre valable jusqu'au 31 juillet 1996. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Votre concessionnaire



T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235

DRUMMONDVILLE
Toyota Drummondville
477-1777

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622



77567

Le Festival du fromage de Saint-Georges-de-Windsor accueille 12 000 visiteurs

Le président de l'organisation est aux anges



Ce n'est pas sans protester que le petit cochon rose s'est laissé attraper au bout de quelques secondes. L'activité a attiré de nombreux spectateurs au 4e Festival du fromage de Saint-Georges-de-Windsor, samedi soir.

Marc LAPRISE

Saint-Georges-de-Windsor

Aldéi Beaudoin, président de la 4e édition du Festival du fromage de Saint-Georges-de-Windsor, était aux anges hier après-midi: malgré le temps incertain, l'événement qu'il dirige a atteint son objectif ce week-end... et le succès par le fait même.

Ce sont entre 10 000 et 12 000 personnes qui ont passé à Saint-Georges durant les trois jours de fête. «On va remplir nos prévisions», d'avancer M. Beaudoin. Dont la principale: «Les gens sont heureux et se sentent bien accueillis.»

Les organisateurs estiment être en mesure de boucler une autre année de travail avec un excédent de revenus, que se partageront tous les organismes

qui ont mis la main à la pâte.

«Jeudi, on ne savait pas sur quel pied danser», de dire Aldéi Beaudoin, pour décrire la situation d'incertitude dans laquelle la température laissait les maîtres d'oeuvre du festival. «Les femmes ont mis leur chapelet sur la corde. Aujourd'hui, il fait beau et on est bien.»

Les orchestres ont fait fureur. La balle a voyagé beaucoup lors des parties au terrain municipal, les petits cochons roses ont donné du fil à retordre à ceux qui tentaient de les attraper avec leurs mains graisseuses, la place centrale des activités était bondée. A part ça, le fromage était bon.

On est venu de partout pour assister aux festivités. «C'est rural notre affaire, et le rural, ça se tient. Beaucoup de gens ont des affinités professionnelles ou de la parenté ici», d'expliquer le président pour traduire le succès du festival.

Le greffier de Windsor devient d.g.

Marc LAPRISE

Windsor

Windsor n'a plus de greffier. Elle a maintenant un directeur général. L'administration a décidé la semaine dernière de modifier le statut du greffier Joseph Plante en lui accordant tous les pouvoirs d'un d.g..

Cette décision, de commenter la mairesse Carmen Juneau, s'inscrit dans un effort de «réingénierie de l'administration municipale». Elle a été prise en regard des nombreux transferts de responsabilités qu'impose Québec aux municipalités comme en prévision de la fusion imminente avec la municipalité de Greenlay, si ce n'est d'avantage.

«On avait besoin d'une personne à qui donner les commandes, qui répondrait au conseil et qui est en mesure de mettre en place de nouvelles orientations pour un meilleur fonctionnement. Joseph Plante fait l'unanimité. Le monde a confiance en lui», dit Mme Juneau.

Avant d'accepter cette nouvelle responsabilité, le principal intéressé s'est assuré que le conseil endosse sa vision d'une direction générale à Windsor. Il a reçu un appui sans équivoque pour: offrir à la population des services de qualité à moindres coûts; la responsabilité des employés face à leurs tâches; l'élimination des activités sans valeur ajoutée; et l'identification pour la municipalité de nouvelles opportunités de revenus sans incidences sur les payeurs de taxes.

Décisions plus rapides

Ses nouvelles fonctions vont permettre, dit-il, «des prises de décisions plus rapides». Ce qui améliorera d'autant leur efficacité. Le d.g. pourra aussi procéder à l'uniformisation des méthodes de travail dans l'équipe cadre. Le tout favorisera une meilleure planification de l'exécution des différents travaux municipaux.

Pour Joseph Plante son nouveau titre n'est que «la confirmation des faits». M. Plante est greffier de la municipalité de Windsor depuis 32 ans.

«Je n'avais pas les pouvoirs et les devoirs d'un directeur général mais par le nombre des années et l'ancienneté que j'avais, je cumulais certaines fonctions. Il y avait certaines choses que je faisais qui était beaucoup plus le rôle d'un d.g..»

Le nouveau d.g. n'occupera ce poste que pour environ une année. Il a en effet avisé le conseil qu'il désirait prendre sa retraite en 1997. On a donc modifié son statut maintenant pour lui donner le temps de mettre en place une nouvelle structure et de préparer la transition. On lui a aussi accordé une augmentation de salaire de 3606 \$ (5,8%) et une allocation de 10 000 \$ sera versée dans son fonds de pension au moment de son départ.

Photo La Tribune par Marc Laprise

La Tribune

BINGO

1 29 27 0 66

55 42

23 71 65

5000\$ À GAGNER

10 MARATHONS DE **500\$**

EN BONS D'ACHATS DU **CARREFOUR DE L'ESTRIE**

VOICI LES NUMÉROS D'AUJOURD'HUI

1er MARATHON - CARTE COMPLÈTE

Utilisez la carte violette distribuée dans le télé-plus du 29 juin

B 9	I 19	N 33		

Veuillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

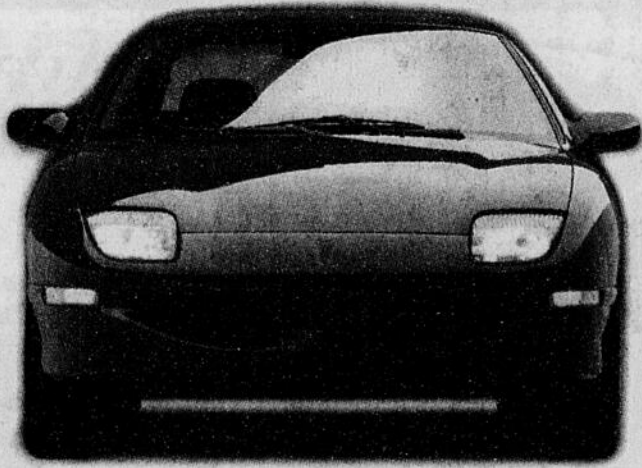
POUR VOUS ABONNER 564-5466 zone interurbaine 1 800 567-6955

SPÉCIAL VACANCES

SUMMITRE
209\$ /mois
LOCATION DE 36 MOIS

2 portes

4 portes



- Moteur 2,2 L de 120 chevaux
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Freins antiblocage aux quatre roues
 - Deux sacs gonflables
 - Radio AM-FM stéréo
- Système antivol PASSLock
- Aileron arrière

- Moteur 2,2 L de 120 chevaux
- Freins antiblocage aux quatre roues
 - Deux sacs gonflables
 - Radio AM-FM stéréo
- Système antivol PASSLock
- Verrouillage de sécurité pour enfants
- Siège arrière à dossier rabattable

Cette offre se termine le 31 juillet. Versement initial ou échange de 2 340\$ (2 portes) ou 2 156\$ (4 portes). Taxes en sus. Préparation et transport inclus. Frais de 8¢ du km après 60 000 km. Sujet à l'approbation du crédit. Dépôt remboursable de 300\$ exigé.



PERSONNE NE VOUS EN OFFRE AUTANT

1567, RUE KING OUEST

DELUXE

SHERBROOKE

569-9351

PONTIAC • BUICK • GMC

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 21H

Entre nous

Canton d'Orford

Le parc du Mont-Orford brillera de toutes ses couleurs

Canton d'Orford (GD) - Trois secteurs du parc provincial du Mont-Orford seront mis en valeur au cours de la Flambée des couleurs qui, cette année, occupera les cinq semaines comprises entre le 14 septembre et le 14 octobre.

Les visiteurs qui, pour la plupart, sont familiers avec les randonnées en télésiège et l'observation de la nature à partir du sommet du mont Orford seront aussi invités à emprunter les sentiers de randonnée du secteur Stukely de même que le sentier des Crêtes accessible à partir du centre communautaire du lac Stukely et du mont Orford.

Le volet artistique de la Flambée des couleurs sera également élargi. Ainsi, trois expositions solliciteront les visiteurs. Une aura pour théâtre le chalet de ski du mont Orford, une autre, le Centre d'arts Orford, la troisième, la place d'accueil Le Cerisier.

L'édition 1996 de la Flambée des couleurs verra une autre innovation: l'ouverture d'un centre d'information sur les activités qui ponctueront les cinq semaines vouées à l'observation des changements subtils des couleurs de la robe de la forêt et sur les sentiers de randonnée du parc; l'animation y sera faite par Sentiers de l'Estrée.

Piopolis

Inauguration de la croix de chemin des ancêtres

Sherbrooke - À l'occasion du 125^e anniversaire de fondation de Piopolis, les citoyens sont invités à participer le dimanche 14 juillet à l'inauguration de la croix de chemin des ancêtres.

Le Comité des fêtes du 125^e signale que c'est «par foi et attachement à nos racines» que le monument, d'abord enlevé pour des travaux de voirie sur la route 243, sera alors réinstallé à l'intersection du Chemin des Pionniers.

Le tout débutera par une messe et une cérémonie de bénédiction dirigée par le curé Guy Boulanger, à 9h45. Suivra un pique-nique. En cas de pluie, l'événement aura lieu à l'église de Piopolis.

Martinville

La réfection du pont complique la circulation

Sherbrooke - Graduellement et ce, pour une période de quatre mois, la circulation est un plus compliqué à la hauteur de Martinville, sur la route 251.

Cela fait suite au lancement des travaux de reconstruction du pont à cet endroit, un projet de 1,1 million \$ confié à la firme Grandmont et Fils.

Dans les premières semaines, il y aura peu d'inconvénients. Les automobilistes utiliseront l'ancien pont jusqu'à la construction du nouveau. Un léger ralentissement sera tout de même imposé pendant et après les heures de travail. Au fil des travaux, des feux de circulation seront installés pour diriger le trafic.

Victoriaville

C-Mac accueille des finissants du cégep

Victoriaville (GB) - Au terme d'une formation intensive de 1800 heures en techniques des systèmes ordonnés, huit finissants du Cégep de Victoriaville compléteront bientôt leurs connaissances sous forme d'un projet réalisé dans une multinationale.

En formation intensive depuis 18 mois et engagés dans un travail particulier depuis le 12 juin, les étudiants se préparent à vivre à temps plein, entre le 10 juillet et le 8 août, une expérience enrichissante grâce à la collaboration du groupe industriel C-Mac.

Ils pourront mettre leur talent à l'épreuve dans un travail bien précis à l'usine de Sherbrooke. Spécialisée dans la fabrication de circuits de résistance, de cristaux de quartz, de panneaux d'interconnexion et dans l'assemblage de produits électroniques et micro-électroniques, C-Mac invitera les finissants à se pencher sur le développement d'un régulateur d'appel maximal de puissance.

Stanstead

L'ex-secrétaire trésorière accepte 30 000 \$

Stanstead (GD) - Une entente à l'amiable a rendu inutile la tenue d'audiences publiques de la Commission municipale relativement au congédiement de Mme Monique Pépin du poste de secrétaire-trésorière de Stanstead.

En vertu de cette entente approuvée par le conseil de ville au cours d'une séance extraordinaire au début de la semaine, Mme Pépin touchera une indemnité de départ de 30 000 \$ en contrepartie de sa renonciation à tout recours contre Stanstead. Cette indemnité équivaut à son salaire annuel.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIÉ

Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel.

564-2323
1 800 667-3841

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir
7 jours
24 heures

16229

D' Richard Létourneau pédiatre

Souffrez de grave insuffisance cardiaque.

Seule une greffe du cœur peut lui redonner une vie normale...

SHERBROOKE

6^e ÉDITION DU TOURNOI DE GOLF DE L'A.C.D.O. LE 23 AOÛT 1996

PLUS QUE JAMAIS L'ASSOCIATION CANADIENNE DES DON D'ORGANES A BESOIN DE VOUS

C'est à Sherbrooke qu'est née l'A.C.D.O. C'est à Sherbrooke qu'a été inauguré le premier cénotaphe à la mémoire des donneurs. L'organisme n'est pas subventionné. Depuis le début de l'A.C.D.O., les bénévoles ont transporté:

- 765 reins • 232 cœurs • 264 fois et bien d'autres organes.

La demande est très forte. La vie de beaucoup de gens est liée à l'efficacité du service.

L'an dernier, pas moins de 60 000 km ont été parcourus bénévolement lors de 370 transports.

Les sommes récoltées lors du tournoi de golf servent, entre autres, à l'achat de nouvelles unités de transport.

VOTRE SUPPORT EST VITAL

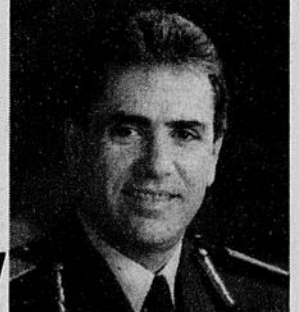
COMMENT S'INSCRIRE?

En s'adressant simplement à l'un des vendeurs suivants:

- Christian Vézina du Groupe La Mutuelle: 569-6328
- Michel Poulin de La Tribune, 564-5450, poste 269
- Me Francine Dufresne, 566-6222
- Michel Fournier de La Tribune) 564-5450, poste 245
- Serge Provost de Monuments Provost, 569-1700
- Dr Vincent Daloz, 346-3815

LE 23 AOÛT 1996
AU CLUB DE GOLF
VENISE
SOUPER À 18 h 30

on compte sur vous!



Serge Barbeau
Président d'honneur

Marcel Leboeuf
comédien

LE DON DE LA VIE

URGENT!

Martin Thibeault
12 ans, étudiant

Seule une greffe du foie peut lui permettre de vivre normalement...

QUÉBEC

URGENT!

Dr Richard Létourneau
pédiatre

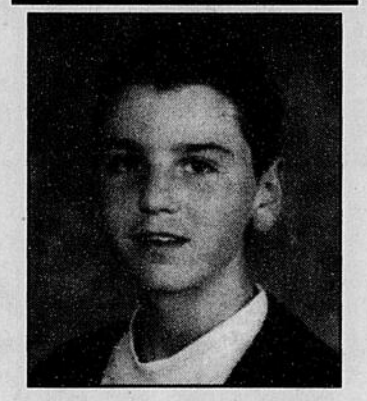
Seule une greffe du cœur peut lui redonner une vie normale...

SHERBROOKE

Gilles Vigneault
Auteur, compositeur, interprète

LE DON DE LA VIE

La Tribune LE CAMELOT DE LA SEMAINE



FREDÉRIC ARSENAULT
Secondaire 1
Séminaire de Sherbrooke
Sherbrooke

Frédéric est un lève-tôt dont les clients apprécient le sens des responsabilités et la ponctualité. C'est un fervent des sports qui pratique régulièrement le baseball, le tennis, le vélo et le patin à roues alignées. Son choix de carrière n'est pas déterminé, mais son goût d'apprendre et son tempérament volontaire le mèneront sûrement loin.

Bravo et félicitations!

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU
2960, rue King Ouest — 821-2654

Support à vélo Swagman (ST2000B)

129,60\$

Prix de détail suggéré du manufacturier

Prix spécial 69,95\$

avec tout achat et installation d'une attache-remorque FREESE.

* Taxes et installation en sus. L'offre se termine le 31 août 1996.

Avec les bas prix de Lebeau... la vie devient plus supportable!

De plus, profitez de bas prix incroyables sur des accessoires de véhicule tels : toit ouvrant, déflecteur de capot, marchepied, couvre phare, masque protecteur, déflecteur de pluie, becquet arrière, support et boîte à bagages, attaches pour remorques et bien plus encore...

Y'a rien de trop
Beau pour ton auto

Lebeau VITRES D'AUTOS

SHERBROOKE 175, rue Quatre-Pins 822-2626
372, rue Wellington Sud 563-8242

Arts et spectacles

I Musici sert un exquis pique-nique musical

Steve BERGERON

Orford

Pur enchantement que ce concert pique-nique offert samedi soir par l'orchestre de chambre I Musici, au Centre d'Arts Orford.

Non seulement le soleil a enfin daigné se pointer le nez après plusieurs jours de bouderie, mais quelque 500 personnes s'étaient déplacées pour profiter de ce moment unique.

Le mot d'ordre a été suivi: les spectateurs ont amené leur panier de pique-nique rempli de victuailles, leurs chaises d'extérieur ou leur couverture pour étendre sur le gazon. Vins et fromages côtoyaient raisins et terrines, dans un décor apaisant.

«C'est très agréable», observait Murielle Goyette, de Sutton, enchantée par la vue qui s'offrait à ses yeux: celle du mont Orford, avec le soleil qui déclinait derrière. «Ça me rappelle la Bavière», confie-t-elle.

Mordue de musique classique, Mme Goyette adore ces concerts en plein air. «C'est une tout autre atmosphère. Et on a tout l'hiver pour aller voir des concerts en salle!»

Andrée Chamberland et François Groulx, de Montréal, en camping dans le parc du mont Orford, faisaient une randonnée quand ils sont tombés par hasard sur le site du spectacle, une heure avant que le concert ne commence. Ils ont acheté leur billet sans même avoir vu le programme.

«Nous allons rarement voir des concerts en salle, mais nous assistons aux nombreux concerts d'été dans les parcs de Montréal. C'est une ambiance qui nous plaît beaucoup, moins guindée un peu, juste au fait que les gens s'assoient par terre.»

Une plaisanterie de bon goût
Le thème du Festival Orford 1996

a beau être «Les trésors cachés», le concert pique-nique s'est ouvert par un grand classique: la *Petite Musique de nuit*, de Mozart. Enchanteresse et magique, comme toujours.

Mais le *Concerto pour deux trompettes et cordes* de Vivaldi, lui, était un trésor caché. Seul concerto pour trompette du prêtre roux, il a plongé l'auditoire au cœur d'une musique qui semble composée exprès pour être jouée dans un décor champêtre.

Tandis que les envolées des violons donnaient l'impression de voir couler

rie musicale pour se moquer de compositeurs de son temps, ayant de grandes ambitions, mais bien peu de talents. «Alors, si quelque chose ne marche pas, ce n'est pas notre faute», a prévenu le chef.

Turovsky a bien fait de prendre cette précaution, car la *Plaisanterie musicale* n'est qu'une suite de thèmes pompeux, vides d'idées, parfois dissonants. Les violonistes et les deux cornistes devaient volontairement mal jouer dans certains passages, faisant grincer leurs cordes ou crier leur cor.



Imacom-Daguerre par Martin Blache
Le soleil et les mélomanes étaient au rendez-vous samedi soir au Centre d'Arts Orford où la formation I Musici a livré une joyeuse prestation empreinte de légèreté.

des cascades d'eau claire, les trompettes d'Edward Carroll et de Nancy Guyon, dans un amusant jeu d'imitation, exprimaient toute la solennité et la luxuriance de la *Verdure* avec un grand V.

Johann Strauss a suivi: l'orchestre a joué quelques valse et polkas, ces dernières transportant dans une atmosphère typiquement... bavaroise!

Pour la dernière pièce, le chef d'orchestre Yuli Turovsky a averti son auditoire: Mozart a composé la *Plaisante-*

Ajoutez un solo de violon où on a voulu faire «l'aaaaartiste» et une finale délirante, toute en joyeuses distorsions. La plaisanterie était de bon goût, car la foule a bien ri.

Avis à ceux qui ont manqué cet événement: la télévision de Radio-Canada était sur place et a enregistré le concert, qui sera diffusée le 19 août, à 20 h. Pour recréer l'atmosphère, vous pourrez toujours étendre votre nappe sur le tapis du salon...

Un déficit de 500 000 \$ assombrit le bilan du 17e Festival de jazz

Montréal (PC)

Aux prises avec une météo capricieuse qui a entraîné une baisse de l'auditoire, le Festival international de jazz de Montréal s'attend de boucler la 17e édition avec un déficit deux fois plus important que prévu, soit environ un demi-million de dollars.

Les organisateurs se disent toutefois satisfaits dans les circonstances d'avoir attiré 1,4 million de visiteurs, comparativement à 1,5 million l'an dernier.

«Rarement aura-t-on vu, à Montréal, un rassemblement aussi coloré de toutes les communautés culturelles et de toutes les générations», a indiqué, hier, le président du festival, Alain Simard, en conférence de presse.

M. Simard estime que les visiteurs ont pu apprécier un site réaménagé et agrandi, où la circulation piétonnière et la disponibilité des places assises ont été améliorées.

Inquiétude

Par ailleurs, le Festival ne cache pas son inquiétude devant la perspective d'interdire la commandite d'événements culturels par les compagnies de tabac, qui représentent la plus importante source de financement privé.

Des rencontres sont prévues la semaine prochaine avec les autorités politiques afin de trouver une solution à long terme pour le financement des grands festivals de Montréal.

«On réitère notre engagement à tout faire pour conserver la philosophie du festival qui est basée sur l'accessibilité à tous, a dit M. Simard. Il est maintenant démontré que les avantages économiques du festival sont liés au maintien de la gratuité des spectacles extérieurs.»

Une aide spéciale de la Ville de Montréal sera demandée, ainsi que le soutien financier du Conseil régional de développement de l'île de Montréal.

Côté musique, l'assistance aux spectacles en salle était en hausse cette année, avec un taux d'occupation moyen de 88 pour cent.

Bien que de l'avis de plusieurs critiques la programmation était moins relevée que celle de l'an dernier, certains spectacles ont dépassé les attentes, notamment ceux de Chick Corea avec Joshua Redman, du trio d'Oliver Lake, des six tubas de Howard Johnson, du pianiste Rodney Kendrick, du sommet de la contrebasse de Michel Donato et du grand événement en hommage à Louis Armstrong. La plus grande déception aura certes été le batteur Charlie Watts.

Jean-Michel Anctil

LA DÉCOUVERTE DE L'HEURE EN HUMOUR

DU MARDI AU SAMEDI JUSQU'AU 17 AOÛT

«Vraiment très drôle» - Pierrette Roy La Tribune

Salle climatisée

À venir dès le 20 août: Michel Barrette

RÉSERVATION: (819) 847-0470 (FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)

LE VIEUX CLÔCHER DE MAGOG

64, RUE MERRY NORD, MAGOG

La troupe de théâtre Nouitou joue sans complexes à guichets fermés

Sherbrooke (MR)

C'est au temple de la renommée qu'il faudra bientôt faire entrer la troupe Nouitou, de Sherbrooke.

Cette troupe composée essentiellement de personnes handicapées a joué récemment à guichet fermé au Théâtre du parc Jacques-Cartier.

«Ce n'est pas unique, car les Ateliers du Théâtre en fête, du Double Signe, font généralement salle comble, mais, dans le contexte actuel, c'est irrésistiblement remarquable!» a déclaré Mme Lyne Gendron du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke en ce qui concerne Nouitou.

Selon Mme Mado Cruvellier, la directrice de l'Association régionale pour le loisir et la promotion des personnes handicapées en Estrie, organisme qui est à la source de la fondation de la troupe, la salle comptait environ 200 personnes (il a fallu en refuser à la porte) et la moitié des spectateurs n'étaient ni des parents ni des amis des comédiens.

Les 15 comédiens jouaient une pièce écrite par une de ses membres, Mme

Carole Cyr, une malvoyante dont les talents d'auteure et de comédienne sont indiscutables. «C'est vraiment du théâtre d'été»; qualifie Mado Cruvellier, qui a reçu le témoignage d'une spectatrice qui juge que plusieurs théâtres d'été ne vont pas à la cheville des pièces de Carole Cyr.

La pièce s'intitulait «Hô! la pas chanceuse» et la troupe pourrait la rejouer au collège François-Delaplace, de Waterville, l'automne prochain.

Nouitou pense maintenant à s'exporter. «Il faudra y songer sérieusement», dit Mme Cruvellier, tout en soulignant qu'aller jouer en région obligerait à solutionner certains problèmes de logistique comme celui du transport des comédiens, dont deux sont en

chaise roulante. Mais déjà Nouitou a pu relever avec succès des défis de taille et rien ne semble l'arrêter.

La fin de semaine précédente, trois des comédiens de Nouitou avaient joué en compagnie de trois comédiens de la troupe de Cabano appelée «Qui se cache derrière les étoiles», au Centre des congrès de Rimouski, où, là aussi, la «troupe-champignon» a remporté un franc succès, révèle Mado Cruvellier. «Je me rends compte qu'on est rendu très loin.»

Nouitou n'existe que depuis un an et la magie suit la troupe depuis le début.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : 4.50\$

John Travolta Kyra Sedgwick
PHÉNOMÈNE
version française de PHENOMENON
Horaire: 6h50 - 9h25

En version française
DEMI MOORE
STRIPTÉASE
13
Horaire: 7h00 - 9h20

13
INDEPENDENCE DAY
version originale anglaise
Horaire: 6h30 - 9h20

EDDIE MURPHY
NIGAUD
DE PROF ESSEUR
THE NUTTY PROFESSOR
Horaire: 7h10 - 9h10

ARNOLD SCHARZENEGGER
VANESSA WILLIAMS JAMES CAAN
L'EFFACEUR
version française de ERASER
16
Horaire: 6h55 - 9h15

DES CRÉATEURS DE JURASSIC PARK
TORNADE
VERSION FRANÇAISE DE "TWISTER"
13
Horaire: 6h55 - 9h15

13
INDEPENDENCE DAY
VERSION FRANÇAISE TOUS LES JOURS
12h30 - 3h30 - 6h30 - 9h30

MAISON DU CINÉMA 566-8782
63 King O., SHERBROOKE

ciné-parc ORFORD 343-9575
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 (OMERVILLE)

13
INDEPENDENCE DAY
VERSION FRANÇAISE TOUS LES JOURS
12h30 - 3h30 - 6h30 - 9h30

CAPITOL 565-0111
59 King E., SHERBROOKE

ciné-parc ORFORD 343-9575
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 (OMERVILLE)

CINÉ-PARC ORFORD
OUVERT TOUTE LA SEMAINE!
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 (OMERVILLE) 843-9575

PHÉNOMÈNE - (G)
version française de PHENOMENON
avec JOHN TRAVOLTA
2e film: EDDIE

INDEPENDENCE DAY (13+) LAUSSEZ-PASSER REFUSÉS
en version française
avec JEFF GOLDBLUM WILL SMITH
2e film: L'AVÈNEMENT v.f. de THE ARRIVAL

STATION TOURISTIQUE
MAGOG ORFORD

LE THÉÂTRE
Cheribourg

JEAN LAPOINTE
"J'ai entendu ça...quelque part"

"Humour et chansons"
du mardi au samedi 20h 30

Salle climatisée

Artiste invitée: Edith Butler
Direction musicale: Jean-Pierre Lambert

Du 28 juin au 10 août 1996
Soupers-spectacles disponibles
Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Parc du mont Orford
Réservation: (819) 843-5440

La Tribune 9 CTSU TV TOS

AVIS AUX ANNONCEURS

LE MERCREDI 7 AOÛT 1996

La Tribune

PUBLIERA UN CAHIER SPÉCIAL SUR

LA RENTRÉE 1996

Annonceurs, profitez de cette occasion pour faire connaître vos produits ou services. Un rendez-vous à ne pas manquer!

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE

AVANT LE 29 JUILLET 1996

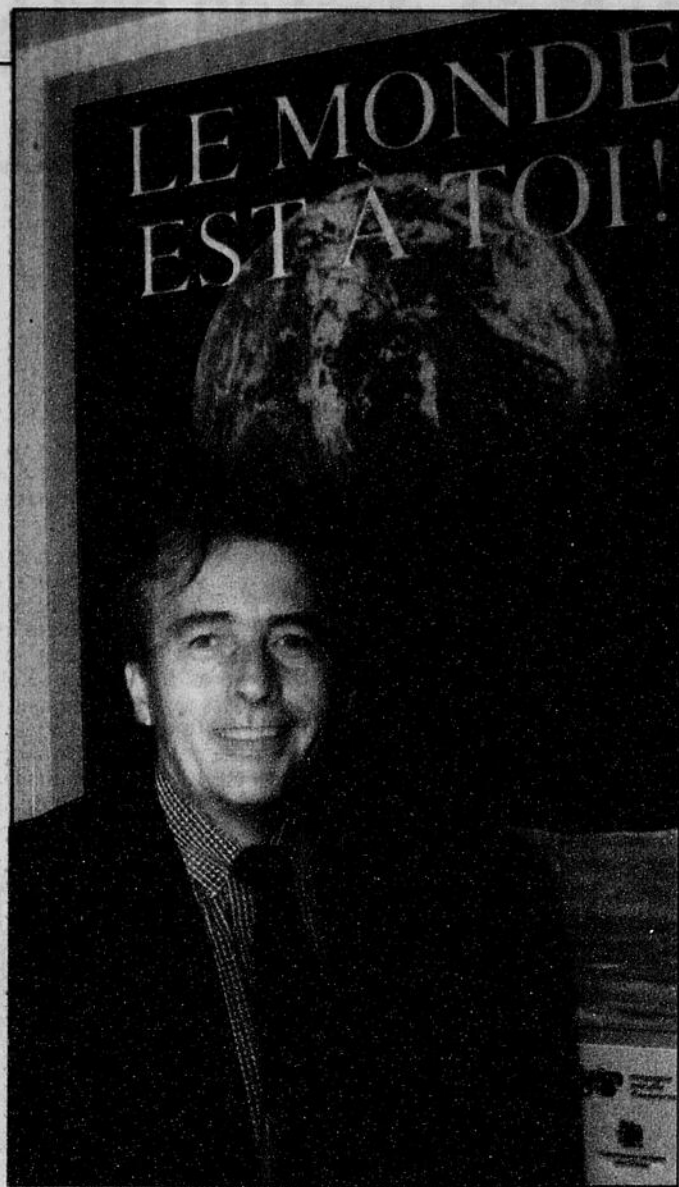
POUR PLUS D'INFORMATION:

564-5450

ZONE INTERURBAINE: 1 800 567-6955

Personnalité de Chez Nous / Mérite estrien

Une entrevue de Gérald Prince



Maurice Rhéaume

Une vision folklorique planétaire

Géographe de formation, Maurice Rhéaume, l'actuel directeur général du Festival mondial de folklore de Drummondville, n'aurait jamais pensé consacrer ses talents et ses énergies à la promotion du folklore au niveau mondial.

Il a si bien fait, pour avoir été impliqué avec dynamisme dans les 15 éditions de cette prestigieuse activité culturelle, que La Tribune lui décerne son mérite estrien, en plus des nombreux éloges qu'il ne manque jamais de recevoir de la part tant des troupes visiteuses que des milliers de personnes impliquées dans le Festival.

Drummondvillois pure laine, Maurice Rhéaume, âgé de 46 ans, y a fait ses études élémentaires et secondaires (Collège Saint-Bernard) avant de se diriger vers l'Université d'Ottawa où il a décroché un baccalauréat en géographie.

Muni de ce diplôme, il commence à travailler chez les ingénieurs-conseils Hamel et Beaulieu (aujourd'hui HBA) en étudiant en particulier des photos aériennes servant au drainage du sol dans la vallée du Richelieu.

En 1982, se trouvant sans emploi, il rencontre Claire Lahaie du Centre culturel qui lui parle d'un projet de Festival mondial de folklore qui doit être lancé dans les prochains mois sous la direction du regretté Richard Luneau. Il se voit confier le poste de relationniste avec les médias et avec la population comme responsable des communications.

Apprentissage sur le tas

«Le Festival m'a fait faire des choses auxquelles je n'avais jamais pensé, comme la description de la région de Drummond-

ville, la promotion du Festival, etc», remarque-t-il aujourd'hui. A la mort de Richard Luneau, il devient directeur général, en 1989 par intérim et ensuite, en 1990, comme permanent.

Maurice Rhéaume le reconnaît lui-même: il n'a aucune formation en folklore, mais il a appris «sur le tas» en s'appuyant sur une équipe qui l'entoure et qu'il décrit comme extraordinaire.

Pour ceux qui l'ignorent, les préparatifs de chaque édition du Festival ne sont pas une mince affaire: «J'écoute, je regarde, j'agis avec prudence», constate-il, en précisant que chaque décision qu'il propose au conseil d'administration repose sur des con-

participants, les contacts avec les autres pays, les communications avec les autres festivals, la concertation des 2500 bénévoles, Maurice Rhéaume voit à tout cela avec son équipe de façon à rendre le Festival toujours plus autonome et intéressant. Par exemple, depuis deux ans, le Festival a atteint, après des années difficiles, le seuil de la rentabilité, tout en maintenant ses activités à prix populaire, ce qui n'est pas une mince tâche, on le concèdera.

«Ce qui importe de considérer, c'est que le Festival n'appartient pas à une personne, mais à toute la collectivité», dit-il, en expliquant l'importance de créer une ambiance et de former une synergie de fête et de succès.

«On a développé une identité autour du festival dans la ville, les Drummondvillois en sont fiers, cela me motive beaucoup», confie Maurice Rhéaume, qui admet n'avoir jamais prévu l'ampleur que prendrait le Festival, ni son impact sur toute la population de la région et même au-delà du Québec et du Canada.

Pour lui, le Festival a amené la population à s'intéresser à l'international, apprendre des langues, voyager, surveiller ce qui se passe sur la planète: «Je me vis dans l'enthousiasme durant toute l'année», soutient-il en pensant que des milliers de personnes font comme lui.

Il reconnaît que chaque édition du Festival apporte son lot d'inquiétudes et de soucis, mais que, quand chaque édition prend son envol, «on ne trouve jamais de routine à la magie folklorique», conclut-il, en espérant que le Festival continuera à se développer et à progresser.

PERSONNALITÉ

sultations avec les experts et sur des périodes d'intense réflexion. De plus, il se tient en relation constante avec le public pour qu'il reste fidèle au Festival.

Omniprésent

En 15 ans, il a su donner au Festival ses lettres de noblesse: on le considère, partout au monde, comme l'un des plus réussis. «Sans Maurice Rhéaume, il n'y aurait tout simplement pas de Festival», n'hésite pas à déclarer une Drummondvilloise, très impliquée dans le Festival, qui préfère garder l'anonymat.

Effectivement, Maurice Rhéaume est partout, non seulement pendant le Festival, mais durant toute l'année: les dossiers de commandites, les invitations aux troupes

La Mérite estrien vous est présenté en collaboration avec la direction et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels



Groupe La Mutuelle

1650, rue King Ouest, bureau 10, Sherbrooke, Québec, (819) 569-6328

18688

Les Lemieux-Boudreau auront leur abri nucléaire

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Au cours de la prochaine année, la famille de Michel Lemieux et Suzanne Boudreau pourra se réfugier à l'abri... dans un abri nucléaire! Le couple ne transforme pas sa résidence de Rock Forest. Les conjoints prennent plutôt la direction de la Suisse où dans le cadre d'un échange international, ils enseigneront dans une classe en banlieue de Genève.

Pour la prochaine année, ils prendront la place d'un autre couple d'enseignants, échangeant tout, y compris la maison et l'auto. Les Suisses, Jean-Daniel et Suzanne Renggli, un couple dans la cinquantaine, prendront leur relève à l'école de Saint-Élie.

«Notre motivation, dira Suzanne Boudreau, c'est d'apprendre une autre culture. Devant des situations différentes, on apprend rapidement. Ça t'ouvre

aussi des horizons et tu reviens enrichi. C'est la même chose pour nos compagnons de travail. Autant la direction que les profs sont heureux d'accueillir des Suisses et ils vont profiter de leur présence.

La bougeotte

Enseignants à l'école Alfred-DesRochers de Saint-Élie, Michel Lemieux et Suzanne Boudreau ont la bougeotte. Il y a cinq ans, ils ont enseigné pendant une année à Kamloops en Colombie-Britannique, d'où ils ont ramené *La bataille des livres*. L'idée constitue aujourd'hui le projet de lecture le plus important de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS) et s'est répandu au Québec et en Ontario.

L'an dernier, les enseignants ont profité d'un congé pour visiter l'Arizona et le Colorado. Le couple a même réussi à payer ses études en montant une petite affaire d'importation de tuques et de chandails d'Amérique du



Imacom-Daguerre Pierre Viger
Michel Lemieux et Suzanne Boudreau enseigneront en Suisse en septembre prochain. D'ici deux semaines, la petite famille, Joëlle 10 ans et Charline 5 ans, prendra le départ pour une nouvelle aventure.

Sud.

«Là, on se demande ce qui pourrait se vendre en Suisse. Je ne sais pas si ma montre McDonald pourrait les intéresser», interroge Michel, sachant que le coût de la vie est «hallucinant»

en Suisse. Juste pour l'électricité, la petite demeure qu'ils habitent peut entraîner une facture de 6000 \$ pour un an!

Traitement

Les Lemieux-Boudreau conti-

nueront à recevoir le même traitement de la CSCS. Pour équilibrer leurs revenus avec le coût de la vie en Suisse, ils toucheront une péréquation. Les frais fixes comme l'hypothèque ou l'emprunt de la voiture étant assumés par chacune des parties, ils pensent être en mesure de ne pas laisser des plumes dans l'aventure.

Cette année, pas moins de 17 professeurs au Québec prendront ainsi la direction de la Suisse. C'est par le biais d'une petite annonce parue dans le journal de la CEQ que les Lemieux-Boudreau ont posé leur candidature.

Les enseignants devraient s'adapter facilement aux méthodes de la Suisse, ainsi qu'à certaines nouvelles matières comme les sciences humaines, de la nature et même l'histoire de la Suisse. Suzanne devra même parler du Moyen-Âge!

«Quand on enseigne ailleurs, explique Suzanne, on rapporte toujours le meilleur. On ap-

prend beaucoup car la pédagogie est différente. Ici au Québec, nous sommes surtout axés sur l'évaluation et les objectifs, oubliant souvent le développement général de l'enfant.»

Il faut dire que les conditions de travail des enseignants en Suisse sont plus faciles: pas de journée de planification, davantage de congés, des classes limitées à 20 élèves, congé tous les mercredis et un camp d'une semaine en montagne! Ils doivent cependant travailler un samedi matin sur deux.

Les enfants voient dans ce défi une chance de connaître de nouvelles choses, non sans un petit pincement au cœur. Charline est contente à l'idée que l'on fêtera son anniversaire avant de partir. Joëlle a pour sa part peur de s'ennuyer de ses amies et de son équipe de soccer.

«Il n'y a pas d'équipe de soccer de filles en Suisse, déplore Joëlle.

-Ne t'en fais pas, on va en partir une», lui assure sa mère!

18 495 \$

Remise de 1500 \$ du fabricant incluse. Transport en sus (875 \$). TPS et TVQ sur le plein prix d'achat avant déduction de la remise.

Aerosport XLT 96

Offerte avec le groupe d'équipements préférés 636A. Immatriculation et taxes applicables en sus.



Ménagez vos transports en Aerosport!

- ◆ Moteur V6 de 3 litres
- ◆ Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée
- ◆ Direction assistée
- ◆ Freins assistés avec ABS aux roues arrière
- ◆ Climatiseur
- ◆ Radio AM/FM stéréo cassette
- ◆ 7 passagers
- ◆ Groupe décor sport incluant: marchepieds et peinture deux tons
- ◆ Porte-bagages
- ◆ Lave-glace/essuie-glace et dégivreur de lunette arrière

PROGRAMME POUR DIPLOMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Commanditaire officiel des Expos de Montréal



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury

